

Après dix ans de bons et loyaux services, Ipso, unique chien guide d'aveugle de Draguignan, laisse sa place à Summer. La golden retriever, âgée de 2 ans, aidera Jean-Alexandre Capellaere.

PHOTO Jean-Alexandre Cappallaere en extérieur, avec Ipso en gros plan devant, et Summer.

Légende : Ipso (à gauche), profite d'une retraite bien méritée, Summer assure la relève auprès de son nouveau propriétaire.

Poil grisonnant, cataracte naissante, Ipso libère définitivement sa place d'unique chien guide d'aveugles de Draguignan - une décennie de carrière ! - à la jeune et pimpante Summer, venue se présenter à la Maison de la jeunesse et des sports (MJS), vendredi 15 décembre. Moins massive que son aîné, la femelle golden retriever de deux ans d'âge adore sauter, tourner sur elle-même, et faire la fête aux nouveaux venus. " La tentation est grande, mais il faut éviter de la caresser lorsqu'elle travaille ", prévient Sandie Besse, responsable du centre Les chiens guides d'aveugles de Provence Côte d'Azur Corse, au risque de déconcentrer l'animal. Car, malgré son caractère joueur, Summer se doit d'être " focus " pour guider sans accroc son nouveau maître malvoyant, Jean-Alexandre Capellaere, président de l'ASPTT dracénoise.

Après deux semaines passées aux côtés de Summer, l'homme doit encore prendre ses marques. " J'ai l'impression de tout reprendre à zéro ", confie-t-il, malgré les quatre labradors successifs l'ayant guidé par le passé. " Ipso était plus directif et rentre-dedans, poursuit-il en riant. Au contraire, Summer est très souple et rapide, elle anticipe tout avec aisance. Je la sens à peine au bout de la laisse. " Un véritable " travail d'équipe " qui exigera une année complète pour que le propriétaire et son ami à quatre pattes " s'harmonisent ".

Une aide qui ne bénéficie pas à tous.

À la MJS, une question revient souvent. Pourquoi Summer est-elle la seule chienne guide d'aveugle sur Draguignan ?

Sandie Besse va droit au but. " Beaucoup de malvoyants ne se sentent pas d'avoir un animal, et n'en font pas la demande ", souligne l'éducatrice. Un refus qui s'explique simplement : " Un chien, ça s'assume : il faut le sortir, ramasser ses excréments, le nourrir, aller chez le vétérinaire si besoin, etc. C'est loin d'être facile pour nous, déficients visuels, d'autant plus si l'on est âgé ", détaillent Michelle et Françoise, deux amies préférant rester à la canne blanche pour se déplacer, " même si c'est moins pratique ".

Et si le duo change d'avis, encore faut-il avoir le " bon profil ". À raison de 20 chiens guides formés chaque année sur les centres de Nice et ALENÇON, au prix de 25 000 euros par tête (pris en charge en totalité par l'association grâce aux dons), les éducateurs ne confient pas leurs précieux toutous à n'importe qui. " Savoir être 100 % autonome avec une canne est un prérequis, admet Sandie Besse. Ensuite, après avoir mis en contact le chien avec son potentiel acquéreur, on établit la qualité de leur relation et la compatibilité des habitudes de vie de ce dernier avec le tempérament de l'animal. ".

Si ces étapes - qui peuvent durer plusieurs semaines - sont validées, l'aventure peut commencer ! Pas d'inquiétude, la fine équipe ne sera pas lâchée dans la nature : " Un suivi sera effectué tout au long de la vie du chien, renseigne l'éducatrice. Le centre demeurant son propriétaire légal jusqu'à sa retraite, notre responsabilité est engagée en cas de pépin. " " C'est du sérieux ", sourit Jean-Alexandre Capellaere, caressant la tête de Summer.

Quand est-il pour Ipso, somnolant sagement sur le carrelage ? " On espère vite lui trouver une famille d'accueil qui saura prendre soin de lui, souhaite-t-on. Sa mission est terminée, il peut enfin relâcher la pression et profiter pleinement de ses beaux jours. ".